

Front social/Distribution d'eau et d'électricité SEEG : la grève est suspendue

R.H.A

Libreville/Gabon

La crise qui secoue la Société d'énergie et d'eau du Gabon depuis le 02 novembre dernier s'est apaisée hier en fin d'après-midi, grâce aux négociations qui se poursuivent entre la direction de l'entreprise et les agents dont le syndicat a annoncé l'avancée sur deux points contenus dans le cahier de revendications.

BONNE nouvelle pour les clients de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Alors que les négociations entamées jeudi dernier, entre la di-



Photo : Rudy Hombenet/L'Union

La suspension de la grève, une bonne nouvelle pour les usagers de la SEEG.

rection générale et les agents, se sont poursuivies sans relâche jusqu'à hier après-midi, laissaient

planer le spectre d'une grève, le Syndicat national des techniciens de l'eau et de l'électricité (Syntee+)

a annoncé la suspension du mouvement mardi en fin de journée. Un véritable ouf de soulagement

pour les consommateurs qui craignaient d'être privés d'eau et d'électricité dans ce climat de haute tension qui sévit dans la maison SEEG.

L'annonce de cette suspension a été faite par la présidente du Syntee+, Sandrine Ogoula, suite à des avancées significatives dans les négociations. Il s'agit, notamment, du point concernant le paiement avec effet rétroactif de la troisième tranche de la prime de logement, la prime d'eau et d'électricité du bonus des agents allant et partis à la retraite. Point sur lequel les négociations étaient bloquées depuis l'entame des discussions.

« Nous avons fini avec le premier point, qui est celui

sur l'indemnité de logement, d'eau et d'électricité et le bonus des agents qui vont à la retraite. Notre direction générale s'est engagée à régler tout cela cette fin du mois», a confié Mme Ogoula à l'union. S'agissant des allocations et autres prestations de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), les grévistes ont pu obtenir l'accord de leur direction générale sur le règlement dès cette fin du mois. Au terme de ces échanges, « nous avons donc suspendu (et non levé) le mouvement de grève pour pouvoir discuter tranquillement avec la direction générale», a laissé entendre la présidente du Syntee+.

Alimentation en eau potable à Libreville Comme un luxe!

R.H.A

Libreville/Gabon

Le cas, entre autres, d'Okala, au nord de la capitale, abondamment arrosé lors de la CAN 2017. Aujourd'hui, plus aucune goutte d'eau ne coule dans la majorité des robinets.

POUR eux rien ne va changer : que les agents de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) fassent grève ou pas, pas grand chose pour bousculer leurs habitudes. Depuis plusieurs mois, voire des années, de nombreux habitants de Libreville vivent sans eau. Dans leurs habitations, les robinets font tout simplement partie du décor. Soit l'eau arrive par intermittence, soit pas du tout. Chez d'autres, relativement plus heureux, le précieux liquide arrive à une



Photo : Rudy Hombenet

Quelques habitants sont équipés de cuves géantes, pour disposer de l'eau. A prix d'or.

heure très avancée de la nuit. Une autre catégorie doit attendre deux, voire trois jours, pour espérer le recevoir. De véritables damnés donc, les clients librevillois de la SEEG. Portant bidons, bouteilles et autres récipients..., à pied ou en voiture, ils sillonnent en permanence la ville à la recherche de cette source vitale. Certains sont même

contraints au choix, ô combien risqué, de s'approvisionner à partir des puits creusés aux abords des habitations ou dans les cours d'eau attenants à celles-ci. Dans ces conditions, l'arrivée d'une pluie est accueillie comme une providence! Combien de temps cette situation va-t-elle encore durer ? Nul ne le sait. Le cas du quartier Okala, au lieu-dit Derrière-l'école



Photo : Rudy Hombenet

A Okala, l'arrivée de la pluie est un véritable soulagement pour les ménages!

publique, est emblématique à tout point de vue. Ici, le souvenir de la Coupe d'Afrique des nations (Can 2017), événement au cours duquel le quartier avait de l'eau en permanence et en abondance, est encore vivace. Mais après la fête du football continental, cette denrée est partie comme elle est venue.

De quoi mettre en courroux cette habitante: « Les

autres quartiers ont, au moins, de l'eau tous les deux jours, sinon chaque soir. Mais chez nous, il n'y a plus rien. Moi, je vis très loin de la pompe publique. Il m'est difficile de m'approvisionner en eau.» Ici également, il s'est même développé un commerce de l'eau. Celui-ci est pratiqué par des ressortissants ouest-africains. Des cuves d'eau sont vendues aux ménages jusqu'à 20

mille francs l'unité. Une eau dont nul ne connaît la provenance.

Le cas des populations d'Okala est loin d'être isolé. D'autres parties de Libreville et de la commune d'Akanda connaissent le même calvaire: Alibendeng, Angondjé, Cité Damas, Plein-Ciel, Beau Séjour, Nkembo, etc. La question que beaucoup se posent est celle de savoir si cette pénurie d'eau n'est pas volontairement entretenue. Du moins en ce qui concerne le cas spécifique d'Okala. Car, comment comprendre que durant la CAN, l'eau y avait coulé en permanence dans les robinets. Sur la base de quels critères la SEEG procède-t-elle à la fourniture d'eau à Libreville? Comment comprendre, enfin, que dans un pays comme le nôtre, à la pluviométrie des plus scandaleuses, ce produit soit aussi introuvable...

Opération de dépistage du VIH/Sida/Gamma-Comilog Bilan positif

AJT

Libreville/Gabon

MILLE quatre cent quarante-sept (1447) personnes sur deux mille dépistées gratuitement au VIH et une entière prise en charge des personnes infectées par la société. C'est le bilan de l'opération de dépistage gratuit organisée dans la commune d'Owendo, les 02 et 03 novembre derniers, par le programme Gamma, l'association de lutte contre le VIH/Sida au sein de la Compagnie

minière de l'Ogooué (Comilog). Une plate-forme créée en 2006 dans l'optique de prévenir, sensibiliser, dépister et prendre en charge les salariés de l'entreprise infectés par la maladie. Une activité qui a vu la participation du Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH/Sida (Plist). Il faut dire que l'opération de dépistage organisée par la Comilog pour ses salariés et leur ayants-droit s'inscrit dans le volet social de l'entreprise minière. « Notre objectif est de faire connaître



Photo : AJT

Vue des mineurs présents à la campagne de dépistage à Owendo.

à chacun son statut mais, à terme, de prendre tota-

lement en charge toutes les personnes vivant avec

le VIH (PPVIH) à la Comilog. Cela se fait déjà pour

les cas connus. Le Plist a été convié pour, entre autres, garantir l'anonymat des résultats», a indiqué la responsable de l'association, Cynthia Laure Kambitsi.

Notons que cette campagne de dépistage Gamma-Comilog a permis de mettre en évidence la situation épidémiologique du VIH au Gabon : prévalence nationale (4,1%), PPVHI (51 000), personnes sous ARV (30 372), nouvelles infections chez les 0-14 ans (243) et nouvelles infections chez les 15-24 ans (789).